

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 4 (1951)
Heft: 3

Artikel: Le scolaudol : à propos d'une médication préanesthésique
Autor: Frommel, Edouard / Vallette, Florence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 17 mai 1951.

En ouvrant la séance, M. le Président annonce que MM. Herschmann et Terrisse ont déposé un pli cacheté sur le bureau.

Edouard Frommel et Florence Vallette. — *Le scolaudol. A propos d'une médication préanesthésique.*

Le scolaudol contient par ampoule 0,0002 de dilaudide (dihydromorphinone), 0,0005 de scopolamine et 0,0025 d'éphédrine. Cette médication vise un triple but: 1^o renforcer l'analgésie du type morphinique par un dérivé plus fort et moins toxique; 2^o renforcer cette analgésie par la synergie avec la scopolamine; 3^o enfin, combattre les troubles respiratoires et l'hypotension morphinique par l'éphédrine sympathicomimétique.

L'étude expérimentale des composantes de cette association montre avec les techniques de Gross (rayon focal thermique projeté sur la queue de la souris injectée) et de Moukhtar (disparition progressive des réflexes peauciers du dos du cobaye injecté) que:

1. La dilaudide a une puissance cinq fois plus forte à poids égal que la morphine;
2. La scopolamine est par elle-même peu analgésique;
3. L'association de la dilaudide à la scopolamine en quantités qui se trouve dans le scolaudol, ne renforce pas l'effet antalgique;
4. Que l'association de la dilaudide, de la scopolamine et de l'éphédrine aux doses qui se trouvent réalisées dans le scolaudol diminue considérablement le pouvoir antalgique.

Ces constatations prouvent une fois de plus ce que nous avons montré ailleurs [1]: le rôle actif du vague dans le mécanisme antalgique et que toute neutralisation de cette vagotonie par un sympathicomimétique diminue l'antalgie.

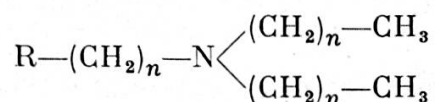
Le scolaudol cependant doit être jugé en clinique, car l'expérimentation animale ne peut être reportée telle quelle à l'homme [2].

1. FROMMEL, Ed., I. T. BECK, M. BECK, D. MELKONIAN, R. WYSS, F. VALLETTE et M. DUCOMMUN, *Actualités pharmacologiques publiées sous la direction de R. Hazard*, 3^e série, 1951. Masson, Paris.
2. KRAWITT, D. R., Thèse de la Faculté de médecine de Genève n° 2012, 1951.

*Université de Genève.
Institut de Thérapeutique.*

Edouard Frommel, Ivan Beck et Florence Vallette. — *Les antimalariques de synthèse (atébrine, rhodoquine, rhodopraequine et plasmochine) et le système nerveux-végétatif.*

Les corps qui contiennent un ou plusieurs noyaux cycliques avec une chaîne latérale de la formule générale:



et dans lesquels on compte la novocaïne la percaïne, la trasentine, le gravitol, le parpanit, le 2987 R.P., le dacorène, l'antergan, le néoantergan, le bénadryl, etc. ont été étudiés par les pharmacologues en vue de telle ou telle action, anesthésique, antispasmodique, antihistaminique, cardioplégique, etc. et possèdent sur les médiateurs de l'excitation neuro-végétative des actions bien déterminées qui sont à la base de leur effet thérapeutique. Or les antipaludiques de synthèses possèdent la constitution générale que nous signalons et personne jusqu'à ce jour ne s'est demandé quelles étaient leurs relations avec le sympathique et le vague.

C'est à l'étude de cette question qu'est vouée cette courte note.